



Et ses éco-ambassadeurs...

Aussi appelés « animateurs de collecte », « chargés de sensibilisation » ou « animateurs du développement durable », ce métier est apparu lors de la mise en place de la collecte sélective dans les années 90. La mission des « ambassadeurs du tri », comme ils étaient alors appelés, se limitait à la mise en place

du tri et à la sensibilisation auprès des habitants. Aujourd'hui, leurs missions sont multiples et ils ont su se rendre indispensable à tout bon syndicat qui se respecte. En voici pour preuve, la lettre de ce mois-ci leur est entièrement dédiée.

Éco-ambassadeurs, un métier aux multiples compétences

La base, c'est le tri

Et pour faire respecter le tri, le syndicat a plusieurs outils à sa disposition. Vous allez rentrer dans les rouages du métier et ainsi découvrir la collecte des ordures ménagères sous un nouveau jour.

Le suivi de collecte

Son objectif est de sensibiliser les habitants avec une information personnalisée. Voici comment cela se déroule. Les « écos » (le petit nom de nos éco-ambassadeurs) sont en binôme et précèdent le camion de collecte d'une à deux heures. Les écos contrôlent ainsi un maximum de poubelles juste avant le passage



du camion. Quand il y a une ou deux erreurs, ils mettent un avis de passage dans la boîte aux lettres de l'habitant avec la ou les erreurs spécifiées. Dès qu'il y a trois erreurs ou plus, l'éco appose un scotch sur le couvercle de la poubelle et dépose un avis de passage. La poubelle ne sera pas vidée par le rippeur et l'habitant doit retrier pour représenter sa poubelle. Cette mesure qui peut paraître brutale a démontré son efficacité au fil du temps. Notre syndicat a un des taux de refus les plus bas de la région (le taux de refus est la quantité de déchets non recyclables présente dans la poubelle des recyclables). De plus, il faut tout de même admettre qu'il y a plus grave que de se faire « scotcher » sa poubelle.

Le conseil du mois !



Au bureau,
j'utilise ma tasse

reduisonsnosdechets.fr

Ne ratez pas...

Tous les mois, une nouvelle lettre du SMICTOM sur un nouveau sujet tout aussi passionnant !

Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr



Le suivi de benne

L'objectif est de relever tous les problèmes que peut rencontrer la collecte tant par le personnel de collecte que par les habitants. Il permet aussi d'effectuer une veille sur la maintenance des poubelles (couvercle cassé, cloison manquante, roue en vacance...)

Déroulement : L'éco-ambassadeur suit le camion de collecte et échange en permanence avec le rippeur. Le rippeur indique les poubelles détériorées. L'éco peut réparer les clips quand ils sont cassés ou déposer au propriétaire un avis de réparation avec la nature de la réparation à effectuer. Après rendez-vous pris par l'habitant, c'est notre prestataire de service AIPRéFon qui s'occupera de la réparation. Quand ils sont deux, les écos peuvent aussi s'occuper de replacer ou réparer les cloisons de nos poubelles compartimentées pour les modèles 180 et 260 litres marrons ou jaune.

Un clip est ce qui maintient la cloison dans les poubelles au bon endroit.



Le refus

Comme son nom l'indique, le refus est effectué quand un bac est refusé à la collecte par le rippeur. Pendant la collecte, le rippeur n'a pas le temps de déposer un avis de passage pour informer l'habitant de son erreur et souvent cet habitant n'ose pas appeler notre numéro vert qui est pourtant écrit en gros sur le scotch...

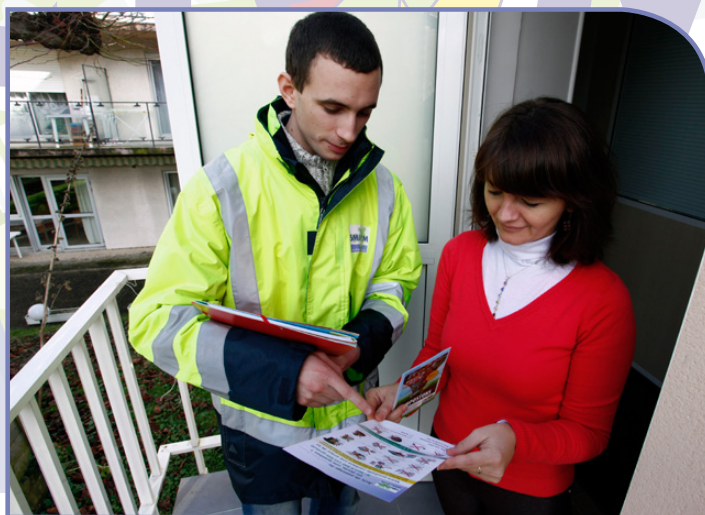
*Vert et gratuit !
Que demander de plus ?*

Dans les jours qui suivent, un éco-ambassadeur passera à l'adresse où la poubelle a été scotchée pour voir le propriétaire et lui expliquer le motif du refus. Souvent, il s'agit d'une erreur de tri dans le bac jaune ou de cartons qui débordent du bac et risquent de bloquer la machine et créer une situation dangereuse pour le personnel de la collecte.

Le porte à porte (ou PAP)

Le porte à porte s'effectue soit dans un quartier où un problème récurrent est signalé, soit dans un immeuble ou un groupement d'immeuble. L'intérêt est de ne pas pointer les quelques personnes responsables d'incivilités mais de sensibiliser tout le monde. Porter de l'intérêt à tous permet de remettre un peu d'énergie positive dans un quartier. Ces actions sont souvent réalisées après la demande des mairies, des bailleurs ou directement des gardiens d'immeuble, fatigués de retrier tous les jours.

Les gardiens trient souvent les poubelles jaunes sinon elles sont refusées à la collecte ce qui les pénalise doublement. Ils doivent rentrer des poubelles pleines pour ensuite se faire blâmer pour l'état des poubelles alors que le mauvais tri n'est pas de leur fait !



Mais parfois, c'est aussi la présence de végétaux dans le compartiment des ordures ménagères résiduelles ou des produits toxiques, des gravas... Ou l'absence de roues ou de couvercle... Car sans couvercle, nous collectons de l'eau de pluie, ce qui n'est pas notre objectif !



Ensuite il y a le contrôle de la qualité du tri

Les caractérisations... Qu'est-ce que c'est ?

Tous les mois, un échantillon des poubelles jaunes (plus de 150Kg) est déposé sur une grande table de tri pour être caractérisé, c'est-à-dire que le contenu va être analysé et réparti suivant une vingtaine de catégories. La «carac» nous indique donc la quantité ponctuelle de cartons, journaux et autres bouteilles en plastique, tous recyclables, mais aussi la quantité de sacs d'ordures ménagères, de pots de yaourts, de couches culottes et de seringues (!!!) hautement non recyclables et qui ne devraient pas s'y trouver. Autrement dit, les «refus». Ce qui nous donne un «taux de

refus» pour le secteur échantillonné.

Les éco-ambassadeurs sont là pour contrôler que cet échantillonnage se passe correctement. De la qualité de cet échantillon en découlera le montant des subventions perçues par le syndicat, au titre du soutien à la tonne triée.

*C'est ça en moins
dans vos impôts !*



Le contrôle des bornes textiles

Au minimum une fois par mois, les éco-ambassadeurs contrôlent les 37 bornes textiles qui sont disséminées sur notre territoire.

Dans le cadre de sa politique de réduction des déchets, le SMICTOM a passé une convention avec Ecotextile, une société quicollecte les vêtements usagés. Le SMICTOM a donc fait la promotion de ces bornes auprès de ses mairies adhérentes pour augmenter leur implantation. Et pour que ces bornes ne soient pas source de nuisances pour les communes, mais bien un vecteur de bonnes

pratiques, nous les contrôlons très régulièrement. Nous soutenons les bornes textiles car Ecotextile, est un organisme d'emploi solidaire et la réutilisation des textiles les détourne des ordures ménagères ! De plus, ECO TLC, l'éco-organisme en charge de la promotion de la récupération des textiles, nous verse une subvention par bornes implantées (avec un idéal de 2000 habitants par bornes) ce qui nous permet là aussi de réduire nos dépenses !



*Les bornes textiles,
c'est bon pour tous !*





Les missions quotidiennes

Les éco-ambassadeurs sont en permanence sur le terrain, pour contrôler toute une ville ou pour aider un habitant avec un problème de collecte. Les problèmes spécifiques sont monnaie courante sur notre territoire et nous les traitons tous équitablement. Mais notre compétence a des limites et quand il s'agit d'agir sur le domaine privé, nous ne pouvons au mieux que donner notre avis. C'est pourquoi il nous arrive de traiter les problèmes de voisinage mais vraiment dans le seul but de résoudre notre problème de façon pérenne.

*Sensibilisation au tri d'accord...
Mais aussi à la prévention des déchets !*



*Il faut être drôlement sensible
pour être éco-ambassadeur alors ?*



Un peu de sérieux !

Les éco-ambassadeurs sont des agents territoriaux, merci de les respecter. Il est inutile de les prendre à partie brutalement. Les écos sont là pour vous apporter leur aide, c'est leur fonction, c'est leur motivation. Attention, ils ne sont pas là pour trier à votre place ou pour laver votre poubelle mais pour vous apprendre à trier ou pour vous conseiller sur les bonnes pratiques, les bons comportements.

Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr



Les animations scolaires

De la primaire à l'université, nous savons moduler notre discours pour nous rendre accessibles à tous ! Nos thèmes sont de plus en plus variés avec le temps. Bien sûr, l'animation sur le tri est ce que l'on appelle notre «classique». Puis il y a eu l'animation sur le compostage, une pratique bien répandue sur notre territoire et très utile pour la prévention des déchets.

Notre dernière animation porte sur l'éco-consommation, la consommation responsable. Sujet d'actualité, il est difficile à aborder car il touche des domaines très sensibles de notre mode de vie. L'éco-consommation oblige à se remettre en question et à changer ses habitudes, ce qui n'est pas souvent facile... Pour l'éco-conso, voir la lettre du SMICTOM de septembre 2013.

Ne dit-on pas que
toutes les habitudes sont mauvaises,
à commencer par les bonnes ?



Les stands du SMICTOM

C'est dans la continuité de nos animations. Nous avons des stands sur le tri, le compostage, la prévention des déchets, l'éco-consommation... Vous pouvez nous croiser tout au long de l'année lors des Naturiales de Fontainebleau, La fête de printemps à Moret sur Loing, les trocs aux plantes de Veneux-Les Sablons... Notre stand compostage est toujours un vrai succès car c'est une pratique mystérieuse pour les non-initiés et une source de questions et d'échanges pour les pratiquants !





Et bien sûr le Festival Terre Avenir !

Le festival que nous organisons depuis maintenant 7 ans avec le concours de la Ville de Veneux - Les Sablons ne pourrait pas avoir lieu sans les éco-ambassadeurs ! Ce festival demande d'ailleurs une implication de tous les employés du SMICTOM. Et nous ne sommes pas de trop !

Faisant la promotion du développement durable, le festival s'articule autour de 40 stands invités, des animations, des conférences, et bien sûr nos propres stands ! En 2013 nous avons notre stand sur la prévention des déchets, une exposition sur... les déchets, et un stand de Chamboule-tout sur la prévention de la toxicité des déchets ! Et tout cela en plus de l'organisation et des animations !

Une expo sur les déchets ? Quelle coïncidence !

Et moi,
je n'étais pas invité ?
Je suis triste...





Parcours d'une éco-ambassadrice modèle



Je me souviens encore de ce jour d'octobre 2011 où je suis entrée au SMICTOM en tant qu'éco-ambassadrice.

C'était mon premier emploi et c'est donc avec une petite appréhension que j'ai franchi la porte du SMICTOM. Mais la responsable m'a accueillie très chaleureusement et m'a mise tout de suite en confiance.

Cette première expérience a été très intéressante et enrichissante et ce pour plusieurs raisons :

- Le SMICTOM est une petite structure, les contacts humains y sont donc facilités et l'ambiance au travail plus conviviale : je me suis donc sentie intégrée immédiatement
- Les actions de formation organisées par le SMICTOM m'ont permis de voir l'environnement en « grand » : participation à des colloques et des formations sur le tri sélectif, sur le compostage, sur le rôle d'animateur.....
- Les tâches qui m'ont été confiées étaient très diversifiées : suivi de collectes, participation à diverses manifestations (les Naturelles et le festival Terre Avenir par exemple), animation dans les écoles où j'ai essayé de sensibiliser un jeune public au respect de l'environnement tout en les faisant participer grâce à des activités ludiques, sensibiliser les ménages au tri sélectif.....
- Une certaine autonomie dans le travail qui m'a obligée à organiser celui-ci pour le rendre plus efficace

C'est pour toutes ces raisons que je me suis investie avec passion dans ce travail. J'ai aussi apprécié le contact avec le public, même s'il n'était parfois pas facile de rester stoïque face à des petites agressions verbales des usagers. Mais cela m'a appris à me contrôler et à répondre calmement aux attentes et questionnements de ces usagers. L'autonomie dans l'organisation de certaines tâches m'a permis de me réaliser et de prendre confiance en moi.

J'ai vraiment apprécié de travailler pour le SMICTOM : pour une première expérience, cela a été une belle expérience ! La directrice qui m'a « coachée » a fait preuve d'un professionnalisme exceptionnel : tout en me guidant, elle m'a fait acquérir une plus grande maîtrise de mes émotions, du contrôle de moi-même, d'une plus grande patience. Elle m'a montré un maximum de « ficelles » du métier d'éco-ambassadeur, m'a permis d'aller au-delà de ce que j'avais appris au cours de mes études. Je l'en remercie vivement, comme je remercie tout le personnel du SMICTOM de m'avoir intégrée aussi facilement, et de faire de cette première expérience une expérience exceptionnelle que je n'oublierai jamais !

Pauline Schreiner

Éco-ambassadrice d'octobre 2011 à janvier 2014.



Et les habitants dans tout ça...

Quand les habitants rencontrent nos éco-ambassadeurs sur le terrain, ils peuvent parfois se montrer un petit peu... comment dire... un petit peu filou...



Un peu têtue parfois.
Cabotin quoi... Si, si, ça arrive

Petit florilège des excuses concernant les erreurs de tri...

- «C'est pas moi, c'est ma femme...» Un grand classique.

- Mais il y a aussi « À ça, c'est encore mon mari ! Y comprend jamais rien ! »

- Pour les plus courageux il y a la grand-mère «C'est encore mamie, elle perd la tête»

- «Ce sont les enfants, il n'y a pas le tri là où ils habitent...» Et c'est où ça ?

- Ou encore, c'est une conspiration des industriels «Y'a la flèche, c'est que c'est recyclable !» Et bien non, la flèche c'est la contribution financière à éco-emballages, ce n'est pas forcément recyclable, loin de là...

- «Mais oui, c'est recyclable, mon mari est ingénieur ! » Bien que nous puissions être contents pour elle, il n'y a pas de rapport entre le travail de son mari et ce que nous acceptons dans notre bac jaune !

- Pour ceux qui ne se salissent pas les mains «Ça, c'est encore la femme de ménage»

- Il y a aussi les grand voyageurs : « Oui mais à Melun ils les prennent ! » Encore raté, Fontainebleau n'est pas Melun et nous n'avons pas mis en place l'extension des consignes de tri !

- Et il y a les intelligents « Oui mais c'est du plastique quand même ! » Comme un chien c'est un chien, il y a une petite différence entre un rottweiler et un bichon maltais ! Les consignes de tri sont justement simples pour que l'habitant n'ait pas à savoir la composition des plastiques que nous recyclons... Les plastiques c'est bouteilles, bidons et flacons... Et pas polypropylène, PEHD, PET, PVC...

- Les désabusés «Le tri, c'est compliqué... Et on n'a pas l'information»

Alors, il faut savoir que nous sensibilisons les enfants dès le CP sur le tri...

Ensuite, nous distribuons nos calendriers dans toutes les boîtes aux lettres tous les ans avec les consignes de tri dessus !

Après la famille, il y a les autres !

- « Ça c'est un voisin ! », «C'est un passant mais c'est pas moi!», «C'est un chien, je l'ai vu», «Une vache, des martiens... c'est pas moi, je vous le jure!!! PAS LA PRISON...»

Calmez-vous... ce n'est qu'un scotch autour d'une poubelle... Ce n'est pas la fin du monde...

ERREURS DE TRI

0 800 133 895

Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à nous contacter :
SMICTOM de la Région de Fontainebleau, 56 Route de Bourgogne, Veneux-Les-Sablons
www.smictom-regionfontainebleau.fr

ERREURS DE TRI
Consulter votre guide de tri ou appeler le N° vert gratuit : 0 800 133 895



N° Vert 0 800 133 895

GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE